



Le cinéma pour promouvoir le vivre ensemble

Cercle scolaire du Val-de-Travers

Gabriel Risold

Lors des deux dernières semaines, les classes de 4^e, 6^e, 8^e et 10^e années du Cercle scolaire du Val-de-Travers ont suivi l'activité «le cinéma apprend à vivre» au Colisée de Couvet, en collaboration avec la Lanterne magique. Le Courrier du Val-de-Travers hebdo a pu assister à la projection destinée aux 10^e.

Comme chaque année, le Cercle scolaire du Val-de-Travers s'est associé,

lors des deux dernières semaines, à l'association la Lanterne magique dans le cadre de l'activité «le cinéma apprend à vivre», proposée aux élèves de 4, 6, 8 et 10^e niveaux.

Dans la salle du cinéma Colisée de Couvet, les élèves du cercle ont visionné différents films ou courts-métrages, selon leur âge, mettant en exergue les valeurs d'inclusion de la charte «mieux vivre ensemble» de l'École Jean-Jacques Rousseau (EJRR). Cette année, le Courrier du Val-de-Travers hebdo avait choisi d'assister à la projection dédiée aux 10^e années, qui se déroulait jeudi 27 novembre dernier.

L'association la Lanterne magique et le cercle scolaire avaient choisi

le film d'animation du réalisateur Ari Folman, datant de 2021, «Où est Anne Frank!», une adaptation libre sous la forme d'un conte fantastique, du «Journal d'Anne Frank». Dans l'Amsterdam de nos jours, l'amie imaginaire à laquelle la jeune adolescente adressait ses écrits, Kitty, prend soudainement vie et part à la recherche d'Anne, de son histoire jusqu'à Bergen-Belsen et son décès, de la destinée de son œuvre et de la portée de son message dans notre monde contemporain qui pourtant reproduit des formes d'exclusion et de racisme face aux personnes différentes et à l'immigration.

Médium propice

Si le film, préparé en classe de français grâce au dossier de la Lanterne magique, a engendré plusieurs rires lors des séquences cocasses, un

pesant silence parcourait les rangées d'élèves lors des moments les plus graves et solennels, comme lorsque Kitty découvre le destin tragique de son amie réelle, Anne Frank. «*Tout le monde sait qui est Anne, mais personne ne parle de ce qui est arrivé à Anne*», proclame le personnage. Difficile de juger du sentiment des élèves après ce long-métrage, mais le générique de fin fut accueilli par de spontanés applaudissements fournis.

Un film qui véhiculait des valeurs de tolérance, de bienveillance et de respect, selon la directrice du cycle 3 de l'EJRR. «*Cette activité s'intègre parfaitement au programme de mieux vivre ensemble de notre école*», a-t-elle souligné.

Pour la directrice de la Lanterne magique, Cynthia Khattar, présente à la projection, le format de l'animation de «Où est Anne?» offre l'opportunité d'aborder sous un autre angle des thèmes difficiles tels que l'Holocauste. «*L'aspect imaginaire du film permet certaines respirations, plus qu'avec un documentaire*», explique-t-elle.

Un type de médium qui, peut-être, donnera l'envie aux élèves de lire dans le texte le «Journal d'Anne Frank», paru pour la première fois en néerlandais en 1947, post mortem et sous la direction d'Otto Frank, son père, seul survivant de sa famille de la Shoah.